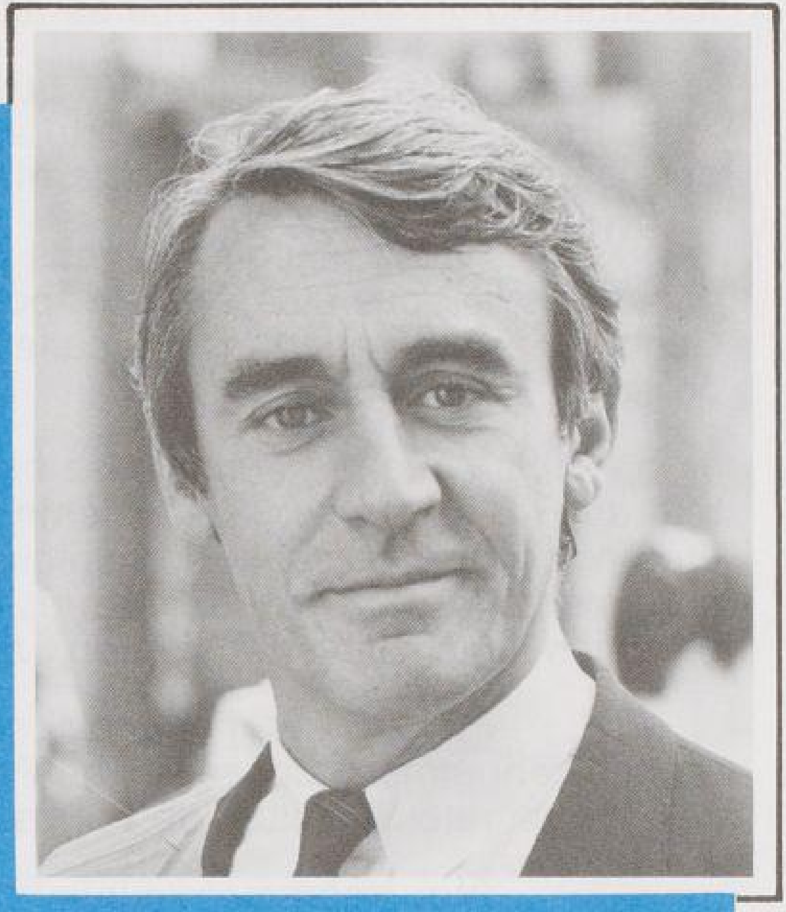
Elections législatives des 5 et 12 juin 1988 - 10e Circonscription de Paris

UNION du RASSEMBLEMENT et du CENTRE (RPR-UDF)





Suppléant
Claude GOASGUEN

Inspecteur général de
l'Education Nationale
Conseiller de Paris (14e Arr.)
Conseiller Régional
d'Ile de France
Secrétaire National du
Centre des Démocrates Sociaux

Jacques TOUBON

Administrateur civil hors classe
Adjoint au Maire de Paris
Maire du 13e arrondissement
Secrétaire général du RPR
Député sortant

LA FORCE DE L'UNION

Chère Madame, Chère Mademoiselle, Cher Monsieur

Les 5 et 12 juin prochains, je vous propose de faire gagner le bon sens.

Je vous propose de refuser une majorité socialiste qui remettrait tous les pouvoirs entre les mains d'un seul parti ; ce serait l'Etat P.S. Vous n'en voulez pas, je le sais.

La fausse ouverture que nous avons vue depuis quelques jours nous en donne déjà une idée. Pour que se fasse l'ouverture, la vraie, pour que le gouvernement soit équilibré il ne faut pas que les socialistes obtiennent la majorité parlementaire.

C'est pourquoi je vous propose de voter dans la 10e Circonscription législative de Paris dans laquelle vous êtes électeur, pour le candidat présenté par l'Union du Rassemblement et du Centre, c'est-à-dire la majorité parlementaire actuelle. Ce candidat commun à toutes les formations politiques c'est moi.

Vous me connaissez bien. Vous savez quel rôle je joue dans la politique nationale à la tête du R.P.R. qui est la deuxième force politique dans notre pays. Vous savez qu'à cette place j'ai été un artisan inlassable de l'union. Après avoir mené le combat à la tête de l'opposition parlementaire de 81 à 86, j'ai présidé la commission des lois et participé ainsi à toutes les grandes réformes législatives depuis deux ans.

Aujourd'hui j'ai choisi comme candidat suppléant Claude Goasguen, universitaire de grande renommée, Conseiller de Paris pour le 14e arrondissement et secrétaire national du Centre des Démocrates Sociaux de Pierre Mehaignerie.

Nous sommes jeunes et nous vous proposons ensemble de donner des solutions durables aux problèmes qui sont les vôtres comme ceux de tous les Français. Continuer à réduire le chômage par la croissance de notre économie, sauvegarder la sécurité sociale pour vous permettre de garder tous vos droits, sortir les plus pauvres de l'exclusion, mieux former les jeunes aux métiers de demain, renforcer l'action déjà entreprise pour accroître la sécurité et lutter contre l'immigration indésirable, favoriser les familles nombreuses et faire participer plus largement les femmes à la vie politique et sociale, préserver l'identité et l'indépendance de notre patrie, la France.

Vous me connaissez surtout parce que je suis Maire du 13e arrondissement depuis 1983. Dans cette fonction, qui est celle qui me plait le plus, j'ai beaucoup travaillé pour servir notre quartier et ses habitants, améliorer votre cadre de vie, construire des logements, des crèches, des maisons de retraite, des écoles, des stades et des gymnases, aider tous ceux qui ont fait appel à moi. Vous le sentez bien, c'est cela qui me passionne dans la politique : bâtir une cité meilleure et rendre service à ceux qui m'ont fait confiance, quels qu'ils soient, parce que j'ai pour vous tous la même estime et la même affection.

Je ne prendrai qu'un seul exemple, il intéresse à la fois le 13e et le 14e arrondissement, puisqu'il se situe à la frontière entre les deux. Avec Lionel Assouad, Maire du 14e et tous les élus des deux arrondissements, nous avons réussi à empêcher l'extension de l'usine de la R.A.T.P. avenue Reille. Je l'ai fait parce que c'était contraire au bon sens d'installer un atelier de ce genre en plein cœur de Paris ; j'ai une autre conception de notre ville, elle doit être active, diverse, mais surtout sûre et agréable, elle doit être humaine et accueillante.

Comme député je vous propose de continuer à agir dans le même esprit d'ouverture et le même souci d'efficacité. J'ai des convictions, je les défends, je m'efforce de convaincre mais je respecte toutes les opinions et je me rends volontiers à la raison des autres si elle me paraît meilleure. Sur le terrain c'est la même chose : sans préjugé voir la réalité et faire tout ce qui est possible.

Voilà ce que nous pourrions faire ensemble pour la France et pour notre quartier si vous m'accordez votre confiance et si demain je suis votre député à l'Assemblée Nationale.

Croyez, chère Madame, chère Mademoiselle, cher Monsieur à l'assurance de mes sentiments cordialement dévoués.

Jacques TOUBON

Vu le Candidat

C.P.I. - R.C. 74 B 2241